

POELENBURGH, Cornelis van (1594-1667), *Capriccio, vue de Rome avec le martyr de Saint Laurent*, 1622-25, **huile sur bois**, 36 x 58 cm,

« **Capriccio** » (par opposition à « veduta ». Voir signification dans le cours)

Appartient au Groupe des Oiseaux (aux Bentvueghels)

À Rome (le martyr des chrétiens = 1^{er} siècle), martyr de Saint Martin, condamné à être passé sur le grill.--> **histoire religieuse (antiquité).**

Paysage = mélange antiquité-époque moderne :

-Colisée (72-80)

-rampe d'accès au Capitole dessinée par Michel-Ange

(« *Cordonata* » et-Statues équestres des Dioscures

(posées là à la Renaissance)

-Dôme d'une église baroque

-Ruines d'un temple

Perspective (rappel : La technique de la perspective, connue dans l'antiquité, cf. fresques Pompéi, et redécouverte à la Renaissance) → Percée entre la masse du *Capitole* et du *Colisée* (qui dans la réalité ne sont pas aussi proches)

deux axes verticaux à distance : la colonne Trajane et un campanile ou beffroi.

Couleur : Le blanc → le chrétien martyrisé : la blancheur de son corps est soulignée par le drapé à l'aine droite, quelques taches de blanc guident notre regard vers lui : chemise d'une femme à droite, épaule baignée de lumière d'une femme à gauche, croupe du cheval à gauche, ceinture du porteur du braséro à droite, et en surplomb, la sculpture du cheval d'un des Dioscures
Frise : disposition des personnages qui assistent ou participent au martyr, en frise (emprunt à l'architecture du temple grec), soulignée par la ligne ondulée des lances (réf. Possible Paolo Uccello, *Bataille de San Romano*, vers 1456)

La végétation envahit l'entablement au-dessus des trois colonnes au premier plan, le dôme de l'église derrière.

L'église : une œuvre d'imagination du peintre ?

jointolement du mur et claveaux qui créent l'oculus

peuvent le laisser penser.

Ou bien message de l'artiste ? toute œuvre humaine est destinée à devenir la proie du temps ?

Des hommes habillés comme à la Renaissance côtoient des personnages en toge,

le visage du personnage au tout premier plan à gauche ressemble à un marchand des pays du nord de l'Europe.

→ Des scènes de vie de siècles différents paraissent se confondre.

Les seuls éléments atemporels : la Vierge et l'Enfant, dans l'ombre mais au 1^{er} plan

JONES, Inigo (1573-1652), *Queen's House*, 1616 – 1635, Greenwich. **Architecture**

Une maison pour la Reine

I. Jones s'inspire des villas de l'architecte vénitien de la Renaissance Andrea Palladio, qui avait remis à l'honneur l'architecture antique du temple →

-colonnes : chapiteaux ioniques

(loggia), doriques (portique),

-l'élévation en trois parties

-colonnade = Portique (cf. le

stoïcisme, philosophie du

Portique, du grec **Stoa*),(?)

Un portique de chaque côté de la maison (en GB, il pleut → plutôt abriter de la pluie, favoriser aussi la promenade ?
Encadre la villa → la met en scène.

Villa : Un plan carré

DAVID, Jacques-Louis (1748-1825), *Le Serment des Horaces*, 1784-1785, 330 × 425 cm, **huile sur toile**
Prix de Rome

Les 3 Horaces prêtent le serment de combattre pour la victoire de Rome contre les Curiaces - début de **l'histoire légendaire** de Rome (VIIe siècle avant notre ère : le combat de 3 frères romains contre 3 frères albains permet de ne pas engager une guerre. L'issue du combat est l'annexion de la ville des vaincus par celle des vainqueurs.

Scène familiale : le père, sans doute, au centre d'une cour intérieure,

- ses 3 fils campés sur leurs jambes jurent fidélité à la Ville

- trois femmes, dont la mère sans doute et la jeune sœur promise à un des Curiaces, se désespèrent au second plan.

-Trois arches en plein-cintre, évoquent un préau où s'abriter du soleil,

- carrelage bichrome de la cour (guide le regard vers le porche).

L'architecture de cette maison romaine n'est pas celle du VIe siècle avant Jésus-Christ,

Mais une archi. Renaissance, (par exemple cour intérieure du palais Medici-Riccardi à Florence).

Utilisation de l'architecture pour la mise en scène (cadre dépouillé, les 3 arches ont-elles une symbolique chrétienne ?)

Perspective : dallage du *Serment des Horaces*, rappelle les œuvres de la Renaissance qui utilisaient les lignes du carrelage pour inviter le regardeur à entrer dans le tableau, ex. : Botticelli *l'Annonciation*, 1489 – Raphaël, *l'Ecole d'Athènes*, ou *Le Mariage de la Vierge*, 1504

Construction pyramidale (rappel : depuis Léonard de Vinci, Michel-Ange et Raphaël, les artistes utilisent pour structurer leurs tableaux ou groupes sculptés la forme pyramidale).

ROBERT Hubert (1733-1808), *Vue imaginaire de la grande galerie du Louvre en ruines*, 1796, **Huile sur toile**, 114,5 x 146 cm

Capriccio

Long séjour à Rome (10 ans)

Académie de France en 1754. Appelé

le peintre des ruines.

Voir le titre : **Vue imaginaire** de la grande **galerie du Louvre en ruines**

Ruines = évoque les ruines à Rome.

+ des sculptures, certaines cassées), antiques :

-Apollon du Belvédère en bronze (voir couleur),

- buste de *l'Esclave mourant* de Michel-Ange, qui est ds les collections du Louvre depuis la Renaissance

Dans les ruines,

-une paysanne devant un chaudron fumant,

-des pilleurs d'antiques (au premier plan à gauche),

-un groupe d'enfants à droite, **comme le peuple romain le plus miséreux qui vivait dans les ruines (au XVIIe, XVIIIe, XIXe s. réf. possible Claude Gelée, *Caprice avec les ruines du Forum romain*, vers 1634, étudié en cours.**

Lignes de force : soulignées par l'architecture de la galerie en ruines (entablement, chapiteaux notamment) = sentiment que cette galerie est d'une longueur immense. N.B. : H. Robert chargé entre 1792 et 1802 d'étudier l'aménagement de la grande galerie du Louvre

CARPEAUX, Jean-Baptiste (1827-1875), *Ugolin entouré de ses quatre enfants*, **groupe sculpté**, 1865–67, Marbre de Saint-Béat, 197.5 × 149.9 × 110.5 cm.

Ugolin et ses enfants, épisode extrait d'une œuvre médiévale (**histoire, mais dc ni antiquité, ni renaissance**)

florentine, de Dante Alighieri, *la Divine Comédie*. Ugolin, enfermé dans un cachot avec ses enfants, sans nourriture, les a mangés. (*L'Enfer*, chant XXXIII, v.54 s.)

Ce groupe sculpté évoque le **groupe du Laocoon** : datée du 1^{er} siècle avant notre ère, exhumée dans la campagne romaine au début du XVIe siècle (1506) : là aussi on a un père entouré de ses enfants et désespéré.

Construction pyramidale : Cette forme se trouve déjà dans le *Groupe du Laocoon*, reprise par J.B. Carpeaux en 1865

Expressivité, mais contrairement à *Laocoon et ses enfants*, les personnages sont ici dans une lente agonie : le plus jeune peut-être, est au sol, mort ? Deux autres se meurent, celui de gauche surtout, l'aîné ? semble prêt à s'écrouler, celui de droite se retient aux genoux de son père ; l'aîné implore Ugolin du regard, tandis qu'Ugolin se mord les doigts, de désespoir ? de faim ? Un combat se livre sous son crâne : mangera-t-il ses enfants morts ?